

Québec français



Un menu pédagogique alléchant...

Suzanne Fortin

Numéro 43, octobre 1981

Faire écrire à l'école

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57192ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, S. (1981). Un menu pédagogique alléchant.... *Québec français*, (43), 73-74.

Un menu pédagogique alléchant...

par suzanne fortin

« Un quatrième cahier de pédagogie progressiste en deux ans, ça représente un exploit, particulièrement lorsqu'on connaît le peu de moyens dont disposent nos organisations. » C'est en ces termes qu'en avril dernier, Marie Gagnon, vice-présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec commentait le lancement d'un nouveau cahier de pédagogie progressiste sur l'alimentation. Intitulé *La faim justifie les moyens?*, ce nouveau cahier est une coédition — Les publications La Maîtresse d'école Inc. — L'Alliance des professeurs de Montréal — La Centrale de l'enseignement du Québec.

Je pars à sa découverte...

C'est en tant que pédagogue engagée que je me suis intéressée à ce cahier. Je voulais en prendre connaissance, l'étudier, en voir les possibilités... et m'en servir.

C'est au début de juin, alors que j'étais inscrite avec une cinquantaine d'autres professeurs de l'Université de Montréal à une semaine intensive d'ateliers pédagogiques (les professeurs d'universités aussi ont besoin de recyclage!) que je mis dans mes bagages *La faim justifie les moyens?* Cela devait constituer ma lecture de chevet...

Le contexte ne pouvait pas mieux s'y prêter. Alors que pendant le jour je prenais part à un atelier sur l'apprentissage expérientiel, le soir, je découvrais par tranches ce 4^e cahier de pédagogie progressiste sur l'alimentation.

Ce que j'y ai découvert...

Dans ce cahier, on retrouve une banque d'idées, d'ateliers et d'activités qui traitent tous du thème de l'alimentation. On y touche des aspects aussi variés que la culture des plantes, le sexisme dans les cuisines, la publicité et le commerce des aliments, les additifs chimiques, les recettes de cuisine pour une saine nutrition, les échanges internationaux, etc.

Cahier de pédagogie progressiste,
Mars 1981, n° 4
L'alimentation

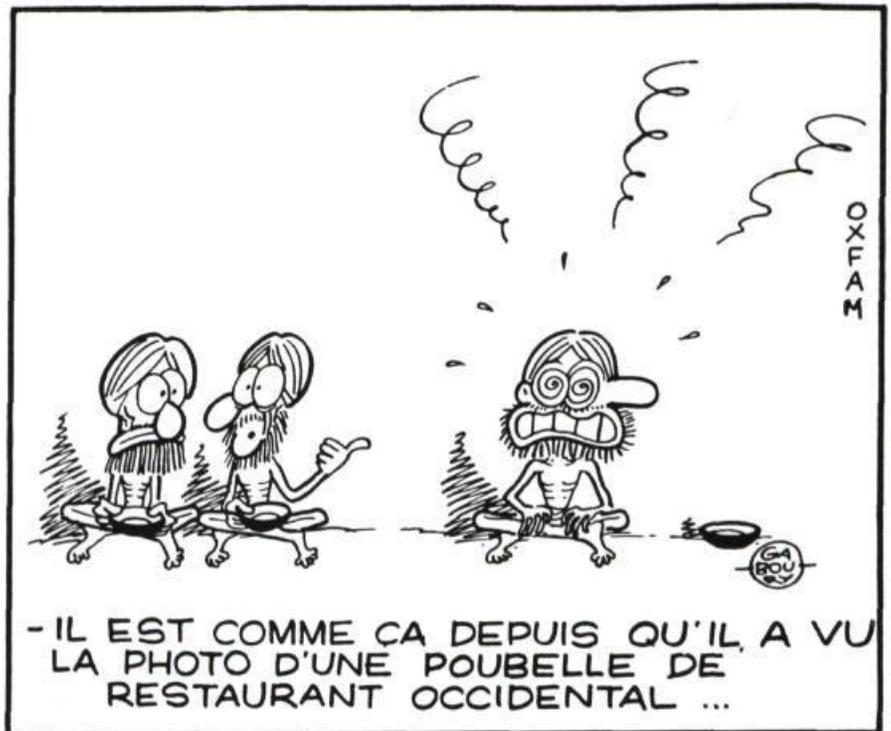


Tout en cherchant à informer le plus possible les enfants pour leur éviter de « se faire avoir » comme consommateurs, il vise à leur faire acquérir des connaissances scientifiques sur l'alimentation et

le corps humain. Mais il cherche aussi, et c'est là un objectif très valable, à faire comprendre les causes réelles de la situation agro-alimentaire et, surtout, à faire acquérir aux enfants la capacité de changer collectivement (et individuellement) cette situation. « Ainsi, les enfants ne seront pas de simples consommateurs informés et soumis aux lois de l'économie nord-américaine mais des individus autonomes et solidaires capables de modifier ces règles d'un « jeu » imposé par d'autres et que tout le monde ne trouve pas si amusant. » (p. 8)

Et tout cela part de la réalité de l'enfant, de sa réalité et de la réalité du monde. Ainsi, tient-on compte du « vécu de l'enfant », sans oublier le « vécu du monde ».

On y trouve donc précisément une introduction qui explicite le pourquoi d'un thème sur l'alimentation (p. 4). Ce thème est particulièrement important... parce que c'est un problème quotidien,.... parce que c'est un problème mondial. Manger, ça intéresse beaucoup les enfants, et pas seulement les enfants.



Vient ensuite une partie qui fournit l'orientation générale du cahier (p. 14). C'est là qu'on apprend par exemple que le Conseil national du Bien-Être social a publié un rapport de 47 pages sur la nutrition et que cet ouvrage, qui a pour titre : *Un enfant, une chance*, est disponible et qu'on peut l'obtenir gratuitement en écrivant au Conseil national du Bien-Être social, Édifice Brooke Claxton, Ottawa, K1A 0K9.

Enfin, suivent trois chapitres. Un premier, « Ateliers de travail », qui présente les avantages d'un travail par ateliers et une série de données pratiques sur l'organisation des ateliers (p. 25). Il est question de l'environnement physique, du fonctionnement des ateliers et de matériel utile... Le deuxième chapitre suggère huit activités traitant toutes de *l'économie politique de l'alimentation* (p. 69). On y parle de publicité, de gaspillage, d'inflation... Et le troisième chapitre, quant à lui, propose des *activités complémentaires aux ateliers* (p. 99). Il s'agit de jeux, de problèmes, de devinettes...

Ce 4^e cahier de pédagogie progressiste n'est pas une méthode. Il faut le voir comme un outil pédagogique ouvert à des changements, à des adaptations.

Ce que vous pourrez y découvrir...

Pour le fonctionnement en ateliers, vous découvrirez différents modèles d'organisation de la classe et un horaire type que vous devrez bien sûr adapter à vos besoins.

Vous pourrez également vous rendre compte qu'on propose un nombre impressionnant d'objectifs d'apprentissage et qu'on cherche à faire de l'enseignement intégré en décroissant les matières scolaires.

Vous pourrez apprendre comment fabriquer des objets utiles avec des berlingots de lait, comment faire germer vous-mêmes votre luzerne, comment apprêter de nouveaux plats...

Et peut-être vous découvrirez-vous une envie soudaine de produire un nouveau cahier à votre tour... Si cela arrive, n'hésitez pas : contactez-les ! C'est une invitation que les auteurs lancent : « Nous sommes toujours disponibles pour aider celles (et ceux) qui désirent en produire un. » (p. 3)

Ce cahier, ce sont 34 personnes qui, en équipes, se sont chargées de penser et d'organiser concrètement des ateliers, qui sont allées consulter deux diététistes-nutritionnistes de la CECM et des groupes tels OXFAM et le Service jeunesse de la Société canadienne de la Croix-Rouge. Ce 4^e cahier de pédagogie progressiste sur l'alimentation, voilà une nourriture pédagogique de santé !

Faire écrire au secondaire

L'article qui suit est en quelque sorte une interview à distance ! Plusieurs enseignants inscrits à la Maîtrise professionnelle de l'Université de Montréal ont en effet accepté de répondre par écrit à quelques questions sans que chacun puisse nuancer ou compléter son point de vue à partir du point de vue des autres. Cela donne une mosaïque d'opinions devant laquelle le lecteur aura tout le plaisir de saisir les recoupements et les oppositions.

Jean-Guy MILOT



Première question

Que le nouveau programme de français affirme ou non, on sait que les élèves apprendraient à mieux parler et à mieux écrire s'ils avaient des occasions nombreuses et variées de le faire. Est-ce que, compte tenu des conditions dans lesquelles vous enseignez, c'est là un principe inapplicable ou fort peu applicable ? Pourquoi ?

Yvonne Trinquier-Laboutin, Sec. IV et V, Dorval : « Les conditions dans lesquelles nous enseignons sont fonction de différentes contraintes : contraintes de programmes, de lieux, d'évaluation,

de classes nombreuses, de directions traditionnelles et/ou intransigeantes, etc.

Selon les distances que chacun peut prendre avec ces contraintes, le principe, qui veut que les élèves apprendraient à prendre avec ces contraintes, le principe avait des occasions nombreuses et variées de le faire peut s'appliquer ou pas.

Par exemple, dans le cas d'une direction libérale permettant des expériences intra et extra muros, il peut être relativement facile à un professeur ayant un peu d'imagination de provoquer des occasions nombreuses et variées de faire lire et écrire.

À l'intérieur des périodes : motiver à écrire par des exercices originaux. Nous avons choisi par exemple au premier cycle, de traiter des thèmes de la présentation et du portrait par la rédaction d'un journal personnel de l'élève où il devait se présenter à travers ses goûts, ses aspirations, sa personne physique, son milieu, etc. Il devait, entre